

Des TAP pour « rencontrer un artiste en vrai »



© Isabelle Wackentier

À Aurice, une commune rurale des Landes, dans le cadre du dispositif des TAP, les enfants ont le privilège de rencontrer l'auteur-compositeur-interprète Jean-Baptiste Pène, d'écrire et d'enregistrer avec lui une chanson. Une manière d'ouvrir les enfants à la culture et de suspendre le temps avant le retour en classe.

« **B**ien au chaud dans sa caverne / Et commençant à s'ennuyer / Vu qu'au sommet tout le monde hiberne / Le gros yéti veut s'en aller... » Vendredi 29 janvier, 13 h 30. Durant la pause méridienne, une douzaine d'élèves de la classe de CE2-CM1 d'Aurice, un petit village près de Mont-de-Marsan, dans les Landes, découvrent et écoutent l'enregistrement de « leur » chanson mise en musique par Jean-Baptiste Pène. L'artiste auteur-compositeur-interprète intervient dans cette école dans le cadre des temps d'activités périscolaires (TAP), mis en place,

pour la dernière année, pour le compte de l'association *Chantons sous les pins* (voir encadré p. 56) ⁽¹⁾. Christophe Sourrouille, adjoint au maire chargé de l'éducation d'Aurice, se remémore le dispositif : « *C'est une volonté de l'ancien maire et de ceux du RPI de proposer des temps de qualité. Notre projet est d'ouvrir les enfants à des problématiques artistiques, citoyennes ou sportives.* » Ces animations entrent aussi dans le cadre des activités pédagogiques complémentaires (APC), impliquant l'intervention du « maître d'école ». Stéphane Crabos, l'enseignant de la classe, pointe « *l'articulation très forte entre ce qui est proposé en TAP et les projets respectifs de classe, une sorte de prolongement* » qui donne du sens aux enfants.

UNE RENCONTRE SINGULIÈRE

Christophe Sourrouille souligne que, dans le cadre de l'intervention de Jean-Baptiste Pène, il s'agit de « *rencontrer un artiste en vrai* ». Cette rencontre entre les différentes sphères de la vie de l'enfant produit « *quelque chose de singulier* », souligne le maître : « *Cela donne une chanson qui paraît joyeuse, enjouée et moins scolaire que ce que moi j'avais prévu. En tant qu'ensei-*

Stéphane Crabos, l'enseignant, suit les paroles avec une de ses élèves.



Après l'écoute de la version enregistrée par le musicien Jean-Baptiste Pène, c'est au tour des enfants de chanter.

gnant, j'avais une vision assez scolaire de ce que je voulais, l'artiste a permis que ce résultat le soit beaucoup moins. »

La manière qu'ont les enfants de regarder le musicien en dit long sur cette rencontre : l'admiration se lit dans leurs yeux, mais aussi la fierté, le bonheur, la malice et la complicité... « *Au début, les enfants sont très intimidés, ils ont peur de moi, ils se disent : "Ce doit être quelqu'un de connu, mais je ne le connais pas"* », sourit l'intervenant qui poursuit : « *Passé ce regard-là, ils sont très à l'aise et ça se passe très bien en général.* »

DES PETITES FABLES EN CHANSON

Leurs chansons *L'Écho des névés* et *P'tites histoires des Landes* sont donc nées de leur travail avec l'artiste et leur enseignant. Car, même si le texte de la chanson a été travaillé en amont avec l'enseignant avec un « *cahier des charges* », il n'en reste pas moins que les paroles témoignent du monde de l'enfance et de son imaginaire. « *J'ai choisi le thème autour de la fragilité et du respect de la nature, un thème très sérieux et un carcan. Jean-Baptiste a amené sa sensibilité d'artiste, son habitude de l'animation auprès des enfants. Si le thème de la nature est resté, la chanson est quasiment un petit bestiaire, autour d'animaux qu'on trouve dans la forêt landaise ; le respect de la nature qu'on retrouve dans le refrain est devenu très secondaire.* » Pour *L'Écho des névés*, il est question d'un yéti >>>

(1) L'école d'Aurice fait partie du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Adour Marsan qui regroupe quatre communes. Les conseils municipaux ont adopté la fin de la semaine de quatre jours et demi pour la prochaine rentrée de septembre.

Chantons sous les pins

Parallèlement et conjointement aux festivals qu'elle met en place, l'association *Chantons sous les pins* propose

**chantons
sous les pins**

www.chantonssouslespins.fr

des actions de médiation au profit des enfants en milieu scolaire (de la maternelle au lycée), en milieu non scolaire – avec les centres de loisirs – et vers un public moins courant comme les Ehpad, parents/enfants... Ces actions prennent toute forme pouvant apporter un effet pédagogique :

- des « *bords de scène* » où l'artiste se met au niveau de son public pour des moments de découvertes et d'échanges en face-à-face après le spectacle ;
- des « *envers du décor* » avec découverte du métier de technicien et préparation de la salle, des loges avant le spectacle ;
- des actions plus longues dans les écoles ou centres de loisirs avec restitution publique.

Durant le festival jeune public, des ateliers sont proposés avant chaque spectacle avec les enfants des centres de loisirs : ateliers d'écriture de chansons, découverte d'instruments, mise en musique... En 2019, plus de 700 enfants ont bénéficié de ces actions de médiation.

www.chantonssouslespins.fr

>>> qui se déplace au moyen d'une avalanche en se laissant glisser sur « ses grosses fesses », puis rencontre un « gentil patou » qui lui « offre son amitié ».

Composer une chanson, lorsqu'on a 9-10 ans, c'est loin d'être banal ! Jean-Baptiste explique sa démarche : « Pour moi, le rendu, c'est faire une chanson que j'enregistre une fois que j'ai le texte. Tout le premier travail est un travail de réflexion. Je demande aux élèves : de quoi vous avez envie de parler ? J'essaie de faire en sorte qu'ils s'approprient eux-mêmes le texte qu'ils sont en train d'écrire. Je suis juste



là pour donner un cadre, une cohérence et un aspect poétique à la chanson. » Stéphane Crabos travaille en amont le champ lexical avec les élèves. « Ensuite, à partir de ce lexique, les vers ont été créés et mis en forme pour respecter les normes de la chanson. C'est quelque chose que j'aurais pu faire de façon mécanique, alors que l'artiste, c'est son métier ; il est capable de voir si un octosyllabe passe bien », explique l'enseignant qui souligne qu'« aucun enfant n'a été laissé pour compte, la moindre proposition a été tentée. C'est vraiment leur chanson, rien ne leur a été imposé ».

Jean-Baptiste intervient donc dans le cadre pédagogique de l'école, une démarche qu'il qualifie de « tout à fait enthousiasmante ». L'artiste part d'un « échange d'idées » avec les enseignants, comment le mettre en forme. « Ça s'apparente un peu à un cours de français. Il faut éviter les répétitions dans les mots. Je leur impose de faire des rimes, croisées ou non », pour le volet poétique.

Sur le volet musical, Jean-Baptiste Pène, accordéoniste, est « très orienté rock ». Pour la chanson *P'tites histoires des Landes*, il reconnaît que « les enfants l'ont beaucoup étonné » : « Certains, le texte fini devant les yeux, essayaient de chanter. J'ai suivi leur chant et j'ai adapté les accords en fonction de leur ligne de chant. Pour le coup, ils ont un peu été compositeurs. » Sur le texte *L'écho des névés*, les enfants découvrent la musique à travers l'enregistrement que Jean-Baptiste a réalisé, avec un accordéon et une guitare, lui-même au chant. Puis, pour le plus grand plaisir des enfants, le musicien enfle ses bretelles et propose aux enfants de chanter avec lui, le texte sous les yeux. D'abord une première fois, puis une seconde. Pour cette interprétation, les enfants peuvent ôter leur masque tout en se tenant à distance les uns des autres. Leur professeur leur indique la bonne posture pour bien

chanter : debout, on se tient droit, pour dégager sa cage thoracique. Puis, par petits groupes de 3-4 enfants, ils reprennent la chanson – qui dure 5 minutes 30 – pour s'approprier le texte et la mélodie. Ça va vite parfois, le texte n'est pas évident à interpréter, mais les enfants ne baissent pas les bras.

LÂCHER PRISE

À un moment, Jean-Baptiste s'arrête au milieu de la chanson. Il interpelle Nolan, situé juste devant lui : « *C'est super ce que tu fais, les mmm sur la musique. On va faire ça !* » Le musicien s'adapte aux enfants, à leurs trouvailles... Il propose que tous chantent « *lalalala* » sur le pont musical. Pris par la musique, les enfants se balancent au rythme de l'accordéon. Yeux clos pour certains. Le temps est suspendu. Et ce n'est pas anecdotique d'observer ces enfants lâcher prise. Stéphane Crabos fait part de tensions pour les élèves en cette période de pandémie, à la veille d'un potentiel troisième confinement, où plus rien ne leur est accordé : plus de sport en intérieur, plus d'activités extrascolaires, plus de fêtes d'anniversaire entre copains... bref, plus de vie d'enfant. « *C'est très chouette comme aventure humaine, souligne Jean-Baptiste Pène. Ce qui m'enrichit, c'est leur enthousiasme à faire ces projets-là, leur implication, ils font tous de gros efforts, c'est agréable quand on fait un travail comme ça avec eux de voir que ça les intéresse pour de vrai.* » Stéphane Crabos aborde son regard d'enseignant sur certains élèves : tels enfants « *plutôt timides, passifs et en retrait dans la classe se sont très bien impliqués dans le projet : cœur de vie au niveau de l'animation, ils ont animé des groupes quand il fallait rechercher, se sont imprégnées du projet, qu'ils ont fait leur* ». Il évoque 2-3 petits garçons dont il était persuadé « *qu'ils ne chantaient pas du tout, qu'ils*



faisaient du playback ». Il s'est finalement « *rendu compte qu'ils chantaient et qu'ils y prenaient beaucoup de plaisir* ». D'autres notaient sur un petit carnet, dans des temps informels, telle ou telle idée à proposer à la séance suivante. Ce projet a valorisé les élèves, notamment dans le cadre de l'enregistrement de *P'tites histoires des Landes*, durant lequel les enfants ont enregistré leur chanson avec du matériel professionnel, avec des casques audio et de vrais micros de prise de son. Une restitution est prévue, suspendue à la situation sanitaire... Le prochain rendez-vous est pris avec l'artiste : l'enregistrement de la chanson, le vendredi suivant. Par groupe, en chorale... C'est encore à définir. Les enfants ont encore une semaine pour se préparer et pour répondre à une question cruciale : « *Qui fera la voix du yéti ?* » ▶

Isabelle Wackenier

C'est parti pour l'enregistrement de P'tites histoires des Landes... comme les pros ! Pour écouter cette chanson, rendez-vous sur www.jdanimation.fr, rubriques Fiches gratuites, n° 217.

➔ **École d'Aurice**
Tél. 05 58 76 36 90

